

## Pour « une vraie fête de Noël », Noël vert ?

*Lors de la matinale du 23 novembre sur France Inter une auditrice déclarait : « Avec ce fichu confinement il faudrait décaler la fête de Noël. Il vaut mieux attendre un peu pour pouvoir faire la fête, une vraie fête de Noël ! ». Cette déclaration nous interpelle en tant que chrétiens, pour deux raisons.*

La première est que ce « témoignage » rappelle crûment combien notre monde est sécularisé. La religion au sens large, dont l'église catholique, ne sont plus dominantes, elles ont perdu le pouvoir qu'elles exerçaient sur l'évolution des sociétés. Pour le meilleur lorsque notre Église défend la dignité fondamentale - intrinsèque - de l'être humain, non seulement depuis sa conception mais tout au long et jusqu'au dernier jour de sa vie. Pour le pire aussi lorsqu'elle a pactisé avec les puissants et est restée, elle aussi, sourde à « *la clameur de la terre et la clameur des pauvres* » (Ls 49) dont parle le pape François dans son Encyclique sur l'écologie *Laudato si'* (Ls).

Cela étant, il apparaît clairement qu'un nouveau « sacré » a chassé l'autre : l'hypermarché temple de la consommation remplace l'église, le prêtre fait place au *trader* qui officie sur les marchés financiers, le culte hebdomadaire qui consiste à remplir son caddy remplace la participation à la messe, la possession du bien de consommation dernier cri est considéré comme le but ultime de la vie, etc. etc. Et il n'est pas sûr que nous chrétiens ayons été épargnés par cette lame de fond, que nous ne soyons pas tombés dans le piège du « *consumérisme compulsif et obsessif* » dénoncé par le pape François (Ls 203).

La deuxième est que cette notion de « vraie fête de Noël » sonne pour les chrétiens comme une invitation à toujours plus approfondir la réalité de Noël. Dans son livre « *Joie de croire, joie de vivre* » (1) le père jésuite Varillon rappelle ce que l'Église n'a cessé depuis Saint Irénée de répéter au fil des siècles : « *Dieu s'est fait Homme pour que l'Homme soit fait Dieu* », autrement dit la vocation de l'Homme, créé à son image, est de « *partager la vie même de Dieu* » (1), de connaître le vrai bonheur qui est d'aimer l'Autre « *comme il nous a aimés* » (Jean 13, 34). A Noël, le Dieu que nous disons « tout puissant » a montré son vrai visage, en naissant dans les conditions décrites dans les Évangiles : en fils de migrants (Marie et Joseph), exclus (« *il n'y avait pas de place dans l'hôtellerie* ») et dans une extrême précarité (« *dans une mangeoire* ») comme c'est le cas aujourd'hui pour beaucoup de personnes dans le monde, et ici chez nous. Pour essayer de toujours mieux connaître ce Dieu qui a pris notre humanité dans le dénuement le plus complet, nous sommes invités à essayer de vivre toujours plus Noël avec le cœur, à fêter Noël autrement.

Noël autrement en essayant de répondre à l'appel du pape François à « *opter pour de nouveaux styles de vie* » (Ls 203 à 208) car il en va de « *la sauvegarde de la maison commune* », la planète, et de notre « *dignité* » (Ls 211). La recherche du sens profond de Noël nous conduit à prendre le chemin d'une « *sobriété, source de paix et de joie* » comme dit le pape François (Ls 222 à 227). Peut-on dans ces conditions « faire la fête de Noël » ? Bien sûr ! Car « *la réalité* », dit-il, est que « *ceux qui jouissent plus et mieux chaque moment sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples* » (Ls 223). Il est clair que si ces propositions s'adressent à chacun.e, croyant.e ou non, elles prennent à l'occasion de Noël un sens particulier pour les chrétiens.

Noël autrement en exprimant concrètement notre solidarité avec les pauvres dont le nombre a explosé en raison de la crise du Covid. Nous pouvons par exemple répondre à l'appel pressant lancé par l'association Caritas Alsace, par des dons financiers et le partage de biens de première nécessité. Autrement dit moins de dépenses en cadeaux, pour plus de solidarité avec nos frères. Celle-ci n'est « *ni optionnelle ni secondaire* ». En effet si cette période de crise sanitaire a posé de sérieux problèmes quant à la tenue des offices religieux, elle ne doit pas nous faire oublier que la présence réelle de notre Dieu dans le pain et le vin de l'eucharistie nous renvoie à sa présence non moins réelle dans les pauvres et les exclus, dont Jésus nous a dit « *c'est à moi que vous l'avez fait* » (Matthieu 25, 37-40).

Pour fêter Noël dans le sens de la simplicité et de solidarité, nous pouvons nous inspirer des innombrables

propositions concrètes (2) faites par le réseau mondial « Église verte ». Quelques exemples : offrir un repas de fête plus simple mais non moins festif à base de produits locaux et issus d'une agriculture vraiment respectueuse de l'environnement, installer des décorations fait main plutôt que jetables, bannir le papier cadeau non-recyclable, cesser d'angoisser par rapport à la liste de cadeaux à faire mais plutôt se préoccuper de la meilleure qualité d'accueil des personnes dans leur singularité, au lieu de gaspiller son temps à faire la queue dans les supermarchés confectionner des petits cadeaux simples (objets, gâteaux, confitures, cosmétiques etc.), boycotter les grandes plateformes d'e-commerce dont l'objectif est d'inonder les familles d'objets fabriqués à l'autre bout de la planète, le plus souvent au mépris des Droits humains et de la destruction de l'environnement, etc. La liste (2) est longue, chacun.e peut y trouver son compte !

En cette fête de Noël, l'amour dont nous voulons témoigner à l'Autre doit-il obligatoirement passer par l'achat d'objets, dont on se lasse vite (mode oblige), le plus souvent irréparables et dont la durée de vie est artificiellement réduite ? Assurément non. Ainsi nous vous souhaitons de vivre une « vraie fête de Noël », dans la simplicité, la « sobriété heureuse » et la solidarité !

### **Jacques Muller et l'équipe pastorale du pays de Cernay (68)**

(1) « Joie de croire, joie de vivre », François Varillon, éditions Le Centurion

(2) Voir le site « NOEL VERT - EGLISES VERTES » qui fourmille de propositions très concrètes : <https://eglisesvertes.ca/noel-vert/>